

Homélie pour le 4^{ème} dimanche de Pâques (Année B) - 20 et 21 avril 2024

Bon pasteur et parfait enfant de Dieu, le Christ nous a donné sa vie pour que nos vies se vivent semblablement à la sienne et qu'elles soient très bien reçues du Père des cieux.

Nous venons depuis peu de passer la semaine sainte, et comme toujours, le Vendredi Saint nous a ému. La façon dont le Christ est mort sur une croix nous impressionne et nous remue. Sans faiblir dans son amour du Père des cieux, dans son amour pour la multitude des êtres humains, il a lutté, en leur nom, contre le mal, contre la mort. Lui qui est toute vie et tout amour, il a tout donné de lui-même, jusqu'au bout, et continue de le faire au-delà. Impressionnons-nous aujourd'hui du don qu'il nous a fait. La façon dont il nous l'a fait nous saisit, mais le don a de quoi nous impressionner encore plus.

C'est le don d'un être totalement Fils, totalement enfant de Dieu. En se donnant à nous, le Fils du Père éternel fait de nous des enfants de Dieu. Saint Jean, aujourd'hui, s'en émerveille. Nous devrions nous aussi nous en émerveiller. Émerveillons-nous-en donc, en attendant le jour où, à titre d'enfants de Dieu, "nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'Il est".

Le sang de Dieu coule dans nos veines. L'expression est forte, mais j'ose l'employer aujourd'hui. Parce qu'elle nous dit toute la vie, et tout l'Esprit que le Christ nous a donnés, vie et Esprit qui nous animent vraiment. Le Christ ressuscité continue de nous donner sa vie, de nous unir à sa vie, par le baptême, par l'eucharistie, et de beaucoup d'autres manières que nous ne soupçonnons même pas. Sa vie, le Christ a le pouvoir de la donner et de la recevoir à nouveau. Il l'a donnée et l'a reçue de nouveau dans sa mort et sa résurrection, mais le Christ est tellement la Vie-même que lorsqu'il nous la partage, il n'en perd rien, il la garde et la reçoit toujours du Père des cieux, pour la donner.

Cela peut sembler une réflexion bien éthérée, bien trop au-dessus de nos préoccupations terrestres habituelles. Mais cette pensée vient sûrement à l'esprit des chrétiens et des chrétiennes qui ont à donner leur vie dans le martyre -oui, oui, il y en a encore de nos jours! -, et cette pensée, lorsqu'il s'agit d'affronter la mort, leur donne le courage du Christ. Quant à nous, nous aurions avantage à l'avoir à l'esprit lorsque, dans nos vies présentes, nous combattons le mal sous toutes ses formes. Même si nous ne possédons pas en propre le pouvoir de donner et de recevoir à nouveau notre vie, il nous est possible, dans et par le Christ, que notre vie nous soit gardée et éternisée par le Père des cieux.

Le Christ est le gardien de nos vies. Ce sont des vies d'enfants de Dieu et il les garde; ce sont des vies de disciples de Celui qui est à la fois notre grand-frère en humanité, et notre Seigneur. Dans leur amour, et le Père des cieux, et le Fils, ne cessent d'aimer ces vies, de les protéger, de les entourer de tous leurs soins, de les garder.

Nous comptons pour le Père et pour le Christ. Dans l'évangile, le Christ-Jésus, parfaite image de son Père, nous dit : "Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis". Même s'il nous rebute souvent d'être considérés comme un troupeau, nos vies ont bien besoin d'être entourées de tous les soins de Dieu, de tous les soins du Christ. Même si nous nous rebellons parfois à l'idée d'être

identifiés à des brebis et à admettre que nous sommes souvent fragiles devant le mal qui nous atteint ou risque de nous atteindre, nos vies profondes ont bien besoin de la vie du bon berger qui se donne à nous.

L'évangile du bon pasteur nous approfondit dans la connaissance de l'amour du Père et du Christ pour nous, mais il nous invite aussi à devenir, à l'image du Christ, une communauté et des personnes qui soient pastorales, communauté et personnes qui agissent en bons bergers, en bonnes bergères pour les autres. Le pape François nous invite à une conversion pastorale qui fassent de tous les baptisé(e)s des disciples missionnaires. Du même jet, il invite des personnes de notre Église à se lever et à devenir de bons bergers, de bonnes bergères pour elle, et pour l'humanité. Vocation de laïques qui agissent en bons bergers, en bonnes bergères, vocations de religieux, de religieuses, vocations de prêtres : toutes les vocations concourent au bien de l'ensemble. Prions aujourd'hui pour les vocations.

Célébrons donc ce dimanche du bon pasteur dans l'onde missionnaire de Pâques. Prions pour les vocations et lançons-nous à agir en bons bergers, en bonnes bergères de nos frères et sœurs, dans notre Église et dans notre monde, au service de nos frères humains, de nos sœurs humaines. Lançons-nous, propulsé par l'amour que nous porte le Bon Pasteur ressuscité!

Jean-Pierre Charron

